

BLIDA

4 personnes arrêtées
pour agressions à
l'arme blanche

Sur la base d'une information parvenue à la brigade de recherche et d'investigation de la Sûreté de wilaya de Blida et faisant état de la présence de quatre individus à bord d'une voiture de marque Renault 9 et qui s'attelaient à agresser les citoyens à l'arme blanche dans le but de les voler, les éléments de la BRI ont intervenu pour arrêter les quatre suspects.

En procédant à la fouille du véhicule, les policiers découvriront plusieurs armes blanches dont des poignards de marque Okapi, appelé localement Degdoug, des épées de fabrication traditionnelle ainsi qu'un gourdin et une cagoule qui étaient soigneusement dissimulés sous les sièges de la voiture. Tout comme ils trouveront chez l'un des passagers une quantité de kif traité cachée dans ses vêtements.

Emmenés au commissariat, les quatre individus avouèrent qu'ils sillonnaient les rues de Blida dans le but d'atteindre aux biens des citoyens par la menace à l'arme blanche. Présentés devant le juge, les quatre mis en cause ont été placés sous mandat de dépôt.

M. B.

MILIANA

Pour vente de psychotropes
et vol par effraction,
8 individus en détention
provisoire

Les éléments de la Sûreté de daïra de Miliana viennent de procéder à l'arrestation d'une bande composée de 7 membres âgés de 21 à 34 ans, demeurant à Miliana ayant constitué une association de malfaiteurs et qui s'adonnaient à la vente de psychotropes.

Des sources policières indiquent que dans la nuit du 16 au 17 novembre courant, lors d'une patrouille, les agents de sécurité ont procédé au contrôle d'un véhicule à bord duquel avaient pris place les 7 individus qui formaient la bande.

La vérification d'identité des occupants, la fouille minutieuse du véhicule et de ses occupants ont permis aux policiers de mettre la main sur 31 comprimés psychotropes et une somme de 13 millions de centimes, qu'on attribue aux recettes de la vente de ces produits dangereux et prohibés.

Présentés devant le procureur de la République près le tribunal de Miliana, puis devant le juge d'application des peines, les 7 individus ont été placés en détention provisoire.

Toujours à Miliana, les éléments de la police judiciaire ont procédé à l'interpellation et à l'arrestation de 2 individus âgés respectivement de 22 et 18 ans, tous deux résidents de la commune de Miliana, présumés coauteurs d'un vol par effraction d'un camion durant la semaine écoulée, avant de s'emparer d'une somme de 20 millions de centimes.

Déférés au Parquet de Miliana et entendus d'abord par le procureur de la République, puis par le juge d'application des peines, le principal mis en cause a été placé en détention provisoire alors que son complice est mis sous contrôle judiciaire.

Karim O.

DJENDEL (AÏN DEFLA)

Découverte d'un cadavre
noyé dans le Chélif

Hier en début d'après-midi, le cadavre d'un homme dont seule la tête émergeait des flots de l'oued Chélif a été découvert, non loin de la cité Ray (Hydraulique) dans le quartier Dardara, à la sortie ouest de la ville de Djendel.

Les éléments de la Protection civile de l'unité de Djendel se sont immédiatement déplacés sur les lieux et ont procédé au repêchage de la dépouille.

Selon nos informations il s'agit de Brahim B., âgé de 38 ans, célibataire demeurant à Djendel. Selon les premières constatation, le cadavre présente des ecchymoses sur le visage qui pourraient être des blessures reçues de son vivant.

Après le constat d'usage et le prélèvement des indices par les enquêteurs de la gendarmerie, le corps du défunt a été évacué vers la morgue de l'hôpital de Khemis Miliana.

Dans le cadre de l'enquête ordonnée par le procureur de la République, les investigations pour apporter la lumière sur les circonstances et les causes de la mort de cet homme ont été confiées au services de la Gendarmerie nationale.

Karim O.

DUC BOUMERDÈS

Altercation avec comme toile
de fond des accusations graves

Un grave incident a mis en confrontation, ces derniers jours, le directeur de l'urbanisme et de la construction (DUC) de Boumerdès et deux fonctionnaires de cette instance. La police est intervenue pour évacuer, sous escorte, le directeur de son bureau. Les deux fonctionnaires font l'objet d'une plainte pour des faits graves. Il est en effet question, selon le plaignant de «menaces de liquidation physique, d'humiliation et d'insultes.»

Tout a commencé lorsque Abdelkrim K., 52 ans, chauffeur de son état est allé voir son directeur Abderrahmane Alioua, pour lui demander la prolongation de son contrat de travail, d'un mois, jusqu'au 31 décembre date de son départ à la retraite anticipée. «Le directeur m'a convaincu en me donnant des explications concernant la récupération auprès de la Fonction publique de mon poste qui sera vacant. Je suis sorti de son bureau.»

Par la suite, ce dernier est allé se renseigner sur cette histoire de récupération du poste de chauffeur. On lui aurait affirmé que l'information est erronée. «Je suis retourné pour reformuler ma demande. C'est à partir de ce moment que le directeur a réagi violemment en me traitant de tous les noms devant des agents de la DUC.»

Par la suite le ton est monté et D. Naïma, comptable ou simple aide-comptable, selon son directeur se disant mise injustement à l'écart de son poste de travail se serait mêlée à l'altercation pour lancer des accusations contre son chef pour mauvaise gestion.

Sur ce, le DUC a appelé le chef de la Sûreté de la wilaya qui a dépêché des policiers pour embarquer tout le monde. Pour le DUC, la retraite et la cessation de paiement de Abdelkrim sont établies au 31 novembre. «Selon la loi il n'y a plus de relation de travail à partir de la signature de l'arrêté de mise effective à la retraite», dira le DUC. Selon lui, cette mise à la retraite est effective et signée par le CF (contrôleur financier) à la date de novembre.

Toujours d'après ses explications, il était nécessaire de liquider le dossier de retraite de Abdelkrim pour pouvoir récupérer le poste budgétaire et d'ajouter, «je suis convaincu que des groupes d'intérêts occultes dont certains individus sont poursuivis en justice interfèrent dans la gestion de cette Direction.»

Il y a lieu de rappeler que les 3 protagonistes ont été

entendus par les policiers et que le DUC a déposé plainte pour «menaces de liquidation physique, humiliation et insultes».

La comptable est suspendue. Nous nous sommes rapprochés de la S/G de la section syndicale affiliée à l'UGTA pour entendre un autre son de cloche et éventuellement avoir plus de précisions.

Etrangement, alors que cet incident grave mettait en cause deux fonctionnaires qu'elle est censée représenter et défendre, la secrétaire générale est restée de marbre refusant de parler. Pourtant, ce n'est pas faute d'avoir insisté.

Par ailleurs, au cours de notre petite enquête, nous avons eu à entendre des accusations graves. Certaines circulaient depuis longtemps au sein de l'opinion publique. Mais pour l'heure, personne n'a fourni encore de preuves réelles.

Abachi L.

MOSTAGANEM

La mendicité bat son plein

Au chef-lieu de la wilaya en particulier, mais également au niveau du moindre centre urbain, quotidiennement des flopées de gens des deux sexes et de tout âge sillonnent souks, artères commerçantes et grands boulevards, en quête des âmes crédules et charitables.

Bureaux de poste, sorties des banques ou des pharmacies, souks des fruits et légumes, gare routière, rues à grande circulation piétonne, tous les endroits où il y a foule, et où l'action caritative est susceptible d'être titillée, sont littéralement squattés. S'il y a bien un phénomène qui s'est caractérisé par une remarquable explosion à travers la wilaya de Mostaganem, c'est, à ne point en douter, celui de la profession de la main tendue.

Le véritable fléau bat son plein partout, là où il y a foule. Le vendredi, au niveau de tous les accès des mosquées, difficile d'échapper au harcèlement inévitable. Idem aux alentours des hôpitaux, des commerces d'alimenta-

tion générale et des organismes financiers. Parfois, la pratique s'exerce au porte-à-porte.

Aussi bizarre qu'incompréhensible, certains hommes sont apparemment valides et en bonne santé. Il semble qu'ils y trouvent leurs bénéfices, beaucoup plus que dans toute autre activité manuelle. La corporation semble bien organisée ; chacun ayant délimité son propre territoire d'intervention.

Les Subsahariens, qui viennent chaque matin d'Oran, opèrent à la cité Zaghloul, en allant vers celle du 5-Juillet, et ciblent les voi-

tures s'arrêtant aux feux rouges régulant la circulation. Les Syriens, majoritairement des femmes, sont accompagnés parfois d'enfants pour susciter davantage la générosité des passants. Concentrant toutes les sortes de fléaux, le chef-lieu de la wilaya fourmille d'individus, bien famés et mal famés, dont la place n'est certainement pas dans la rue : des clochards, des vagabonds, des aliénés mentaux, parfois les trois en un ! Un métier «libéral», sans impôts ni horaires fixes et particulièrement lucratif.

A. B.

GUELMA

Trois incendies, dont deux domestiques,
en moins de 24 heures

L'hiver, quand les chauffages à gaz et les radiateurs électriques à bain d'huile fonctionnent et que les fenêtres sont fermées, deux dangers guettent : les incendies et le monoxyde de carbone.

Les incendies domestiques se multiplient : ils surviennent notamment la nuit. Ces dernières années, plusieurs dizaines de personnes se sont retrouvées aux urgences des hôpitaux de Guelma, en période hivernale, à cause d'un incendie domestique. Ces accidents constituent l'une des principales causes de mortalité en hiver.

Selon la cellule de communication de la Protection

causé des dégâts matériels importants, dont une vingtaine de téléphones portables.

L'enquête a été confiée aux services de sécurité. Les deux autres sont des incendies domestiques qui se sont déclarés en moins de 24 heures, à Mechta Berkika dans la commune de Hammam N'bails et à la cité des 60 logements dans la commune de Oued Zenati, a-t-on appris auprès des éléments de la Protection civile des unités de ces deux localités. Ceux-ci sont intervenus sur les lieux pour venir à bout des flammes. Heureusement,

aucun blessé n'est à déplorer. Les familles ont été évacuées par mesure de sécurité, le temps de l'intervention des secouristes. Le feu a toutefois fait d'importants dégâts matériels, précise notre source.

Pour l'heure, on ignore encore l'origine de ces deux incendies. Quoi qu'il en soit, les personnes concernées par ce type d'accident domestique sont les personnes âgées et les enfants, plus vulnérables face à ce risque. Mais tout le monde doit être sensibilisé, précisent les spécialistes.

Noureddine Guergour